RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

*****&*****

UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI (UAC)

*****&*****

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (FASHS)

*****&*****

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE (DPH)

*****&*****

MEMOIRE DE LICENCE

LA NOTION DE L'AMOUR DANS *LE BANQUET* DE PLATON

Réalisé par :

Satognon Hyacinthe DJIDEME

Sous la Direction de :

Dr Assane MAHAMANE

Maître Assistant (MA)

(DPH /FASHS/UAC)

Membres du jury :

Président du jury : **Pr Eustache Roger Koffi ADANHOUNME** (Professeur Titulaire des Universités du CAMES)

Rapporteur : **Dr Assane MAHAMANE (**Maître-Assistant des Universités du CAMES)

Examinateur : **Dr Koffi ALLADAKAN** (Maître-Assistant des Universités du CAMES)

Note : 16/20

Mention : Très-bien

Soutenu le 30/05/2025

Année Académique : 2024-2025

A

- Mon père, DJIDEME Bienvenue.
- Ma mère, OBEY Victorine.

REMERCIEMENTS

Si ce travail a pu être finalisé, c'est grâce à Dieu et des personnes qui m'ont soutenu. Leur temps, leurs conseils et la documentation qu'elles ont mises à ma disposition, les informations et les divers enseignements qu'elles m'ont généreusement communiqués et qui ne figurent toujours dans les livres, ou sur les plateformes de recherche, la confiance qu'elles m'ont faite, ont été précieux. A ce titre, je leur exprime ici, mes sincères et profondes gratitudes, je suis particulièrement redevable :

A mon Directeur de mémoire le Docteur MAHAMANE ASSANE, Maître - Assistant (MA) des universités du CAMES, qui a minutieusement suivi ce travail ;

Aux Différents formateurs de la faculté des Sciences Humaines et Sociales particulièrement à ceux du département de philosophie ;

A mes frères DJIDEME Barthélémy, DJIDEME Aubert, DJIDEME Gérard, NAMINAWADO Armel et mes sœurs DJIDEME Jeanne, DJIDEME Aimée, DJIDEME Joséphine, SEMALO Antoinette qui ont facilité mes conditions de vie et de travail à calavi ;

A Kikê, Maman Francklin pour leurs soutiens et conseils ;

A mes grands-parents paternels et maternels pour leurs conseils et pour l'éducation ;

A tous ceux qui, dans la discrétion, à travers apports et conseils, ont activement participé à la réalisation de ce travail.

RESUME

Ce mémoire s'est consacré à l'analyse de Le *Banquet* de Platon, qui examine l'amour comme un parcours vers la vérité et la sagesse, fondamental pour l'élévation spirituelle de l'individu. A travers les propos de Socrate, influencés par Diotime, Platon explique que l'amour débute par une attraction physique, mais doit évoluer vers une appréciation plus profonde de la beauté intérieure et du savoir. Cette évolution permet à l'âme de dépasser les désirs matériels pour atteindre le Bien suprême. Ainsi, l'amour se transforme en une forme dynamique qui pousse chacun à enrichir sa compréhension de soi et du monde. Platon insiste sur le fait que cette quête va au-delà d'un désir romantique, elle constitue un chemin vers la sagesse et une forme d'immortalité par le partage des idées. En somme, l'amour apparaît comme un puissant catalyseur de transformation pour l'esprit humain.

Mots clés : Amour ; Attraction physique ; beauté ; *Le banquet* ;

ABSTRACT

This thesis is dedicated to the analysis of ''the symposium'' by Plato, which examines love as a journey toward truth and wisdom, fundamental for the spiritual elevation of the individual. Through the words of Socrate, influenced by Diotima, Plato explain that love begins with physical attraction but must wolves toward a deeper appreciation of inner beauty and knowledge. This evolution allows the soul to transcend material desires and reach the supreme good. This, love transformed into a dynamic force that this quest goes beyond mere romantic desire; it constitutes a path to wisdom and a from of ideas. Summary, love emerges as a powerful catalyst for the transformation of the human spirit.

Keys words: Love; physical attraction; beauty; *The symposium*;

SOMMAIRE

INTRODUCTION 6

CHAPITRE 1 : CLARIFICATION CONCEPTUELLE ET PRESENTATION DE L'OUVRAGE 8

1-1- CLARIFICATION CONCEPTUELLE 8

1-2- PRESENTATION DE L'OUVRAGE 14

CHAPITRE II : CONCEPTION D'AMOUR DANS *LE BANQUET* DE PLATON 15

2-1- LES DIFFERENTES FORMES DE L'AMOUR DANS *LE BANQUET* DE PLATON 15

2-2- L'AMOUR COMME QUETE DE SAGESSE ET DE VERTU DANS *LE BANQUET* DE PLATON 18

CHAPITRE 3 : PORTEE ET LIMITES DE LA PENSEE PLATONICIENNE 30

3-1- PORTEE DE LA PENSEE PLATONICIENNE 30

3-2- LES LIMITES DE LA PENSEE PLATONICIENNE 34

CONCLUSION 37

INTRODUCTION

La notion de l'amour a toujours été une thématique capitale dans la réflexion philosophique, traversant les siècles et les cultures pour interroger les rapports humains, les désirs, et la quête de sens. Parmi les penseurs qui ont marqué cette réflexion, Platon se distingue par son analyse approfondie et universelle de l'amour. *Le Banquet* également connu sous le nom de *Symposion*, présente une réflexion sur l'amour à travers une série de discussion prononcée lors d'un repas dédié à Eros, le dieu de l'amour. Cette œuvre riche en idée philosophique et métaphysique, reste une source d'inspiration incontournable pour comprendre les multiples facettes de l'amour et son rôle dans l'existence humaine. Le choix de traiter la notion de l'amour dans *Le Banquet* de Platon repose sur l'importance de cet ouvrage dans l'histoire de la philosophie. Il ne s'agit pas seulement d'un dialogue sur l'amour au sens romantique ou sensuel, mais d'une exploration plus large qui inclut des dimensions éthiques, spirituelles et intellectuelles. *Le Banquet* invite ainsi à une réflexion sur l'amour comme moteur de la quête de la vérité, de la sagesse et du beau. Ce texte soulève des questions fondamentales sur la nature de l'amour, sa finalité et son lien avec la condition humaine. Ce mémoire s'interroge sur la manière dont Platon définit l'amour dans *Le Banquet* en tant que démarche transcendantale et sur les limites de cette conception dans son contexte antique et au-delà. Pour mieux expliquer ce problème posé, ce mémoire s'articulera autour de trois chapitres. Dans un premier chapitre, nous commencerons par une clarification conceptuelle des concepts pour poser les socles de notre réflexion, avant de présenter l'ouvrage *Le Banquet* et sa structure. Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse de la conception Platonicienne de l'amour dans *Le Banquet*. Nous explorerons d'abord les différentes formes de l'amour évoquées dans l'ouvrage, mettant en lumière les discours des convives. Ensuite, nous nous concentrerons sur la thèse centrale de Platon : l'amour

comme une élévation vers la sagesse, la vertu et la contemplation du beau. Enfin, dans un troisième chapitre, nous examinerons la portée et les limites de la pensée platonicienne. Nous montrerons d'une part comment la conception de l'amour dans *Le Banquet* a influencé la philosophie occidentale, et d'autre part, nous analyserons les critiques adressées à cette vision idéalisée, notamment son caractère élitiste et abstrait. Cette étude ambitionne de proposer une analyse détaillée de la vision platonicienne de l'amour dans *Le Banquet* et d'examiner son influence sur la philosophie et les dimensions modernes.

CHAPITRE 1 : CLARIFICATION CONCEPTUELLE ET PRESENTATION DE L'OUVRAGE

1-1- CLARIFICATION CONCEPTUELLE

1-1-1- Amour au sens étymologique

De son étymologie latine '' Amor'', qui signifie affection ou désir, l'amour est considéré comme une force ou un moyen complexe qui unit les individus. Beaucoup de philosophes comme Platon à travers leur philosophie ont examiné l'amour sous une dimension de désir intellectuel et spirituel, opposant l'amour physique à l'amour véritable qu'est l'éros dans son ouvrage intitulé Le Banquet. D'autres philosophes comme le philosophe danois Kierkegaard le voient comme une obligation envers autrui. Au terme de tout, l'amour devient une voie ou un moyen pour atteindre une compréhension plus profonde de soi et des autres, en questionnant les notions d'attachement et de sacrifice.

1-1-2- Amour selon Platon dans Le Banquet

Platon, à travers Le Banquet, distingue plusieurs types d'amour notamment l'éros qui représente le désir physique et l'agapé qui symbolise un amour désintéressé. « J'affirme donc pour conclure que l'amour, de tous les dieux, est celui qui a la plus haute ancienneté, la plus grande dignité et le plus grand pouvoir d'accorder la vertu et le bonheur aux hommes, dans la vie comme dans la mort [1]» Platon soutient que l'amour véritable vise la beauté et la vérité menant l'âme vers l'immortalité par la connaissance. Alors, l'amour n'est rien d'autre pour Platon à travers Le Banquet, que ce qui peut conduire les hommes vers une vie de sagesse ; de vertu ; bien et la beauté,

[1] Platon, *Le Banquet*, Paris, Gallimard, 1998, P. 57.

en se basant sur la morale, Platon définit enfin l'amour comme toute inspiration en général vers les choses bonnes et vers le bonheur dans tous les domaines.

1-1-3- Amour au sens strict et logique

❖ Au sens strict

L'amour, au sens strict, désigne un sentiment profond d'attachement et d'affection envers une autre personne, caractérisé par le désir de son bien-être et de sa compagnie. Il peut se manifester de différentes manières : romantique, familiale, amicale ou même inconditionnelle. Il est

> « En tant que concept général, l'amour renvoie la plupart du temps à un profond sentiment de tendresse et d'empathie envers une personne. Toutefois, même cette conception spécifique comprend un large éventail de sentiment différent, allant de la passion amoureuse et l'amour romantique à la tendre proximité sans sexualité de l'amour familial ou de l'amour religieux. L'amour sous ses diverses formes agit comme un facteur majeur dans les relations sociales et occupe une place centrale dans la psychologie humaine, ce qui en fait également l'un des thèmes les plus courants dans l'art [2]».

Dans son essence, l'amour implique une connexion émotionnelle et parfois physique, ainsi qu'un engagement mutuel qui dépasse les simples intérêts personnels pour inclure la compréhension, la bienveillance et le soutien réciproque.

❖ Au sens logique

Au sens logique, l'amour peut être défini comme un état rationnel dans lequel un individu éprouve un attachement durable envers un autre objet, personne ou idée, accompagné d'une préférence persistante pour cet objet. Cet attachement se traduit

[2] www.wilkipedia.org.com:consulté leLundi09Décembre2024à13h27minutes.

par des comportements et des actions observables, comme le désir de soutenir, protéger ou être en proximité avec l'objet aimé ou la personne aimée d'une manière à une autre. L'amour inclut souvent une réciprocité c'est-à-dire que la personne aimée manifeste, elle aussi, un attachement ou un intérêt similaire, bien alors ne soit pas toujours une condition absolue. L'amour peut aussi se caractériser par un engagement constant, où l'individu qui aime continue à nourrir ce sentiment et à agir en conséquence au fil du temps, indépendamment des circonstances changeantes. Ce phénomène est causé par un attachement émotionnel qui induit des réactions émotionnelles et des choix comportementaux, mesurables et cohérents comme la valorisation de l'autre ou le sacrifice pour un bien-être. Ainsi, dans une analyse logique, l'amour est un ensemble de relations entre un sujet et un objet, ou des actions, des émotions et des choix cohérents et durables illustrent la nature de cet attachement envers son prochain ou envers l'objet aimé.

1-1-4- La conception de l'amour selon quelques philosophes.

❖ L'amour selon Aristote

Pour Aristote, l'amour s'exprime principalement par l'amitié (philia), qu'il considère comme une vertu essentielle et une forme de lien entre les êtres humains. Aristote considère l'amour comme :

> « un sentiment inné dans le cœur de l'être qui engendre à l'égard de l'être qu'il a engendré, et ce sentiment existe non seulement parmi les hommes ; il existe aussi dans les oiseaux et dans la plupart des animaux, qui s'aiment mutuellement, quand ils sont de même espèce. Mais il se manifeste principalement entre les hommes, et nous accordons nos louanges à ceux qu'on appelle philanthropes, ou amis des hommes [3]».

[3] Aristote*, Ethique à Nicomaque*. Paris, Garnier , 1998, P. 381.

Pour lui, l'amour authentique repose sur la vertu et le respect mutuel, où chaque individu s'épanouit en présence de l'autre. Aristote insiste sur l'importance ou encore la valeur de la complémentarité et de la joie partagée. Pour que l'amour soit, selon Aristote, les individus doivent être capables de s'entraider pour que la joie soit partagée à tous les niveaux.

❖ L'amour selon Hegel

Pour lui : « l'Amour signifie d'une façon générale la conscience de mon amitié avec un autre, si bien que je ne suis pas isolé pour moi, mais que je conquiers ma conscience seulement en tant que savoir de mon unité avec un autre et de l'autre avec moi [4]». Pour lui, l'amour est considéré comme une forme de réconciliation dialectique ou deux individualités distinctes s'unissent tout en conservant leur singularité. Il dépasse la séparation initiale entre les êtres pour former une unité supérieure fondée sur la réconciliation mutuelle. C'est pourquoi il explique dans *Les principes de la philosophie du droit* que l'amour est aussi considéré comme le fondement éthique de la famille, représentant une union spirituelle qui dépasse l'égoïsme spirituel pour réaliser une communauté vivante et harmonieuse.

❖ L'amour selon René Descartes

Pour lui, « *l'amour est une émotion de l'âme causé par le mouvement des esprits, qui l'incite à se joindre de volonté aux objets qui paraissent lui être convenable*[5] ». Pour lui, l'amour est considéré comme une force d'attraction qui incite l'âme à rechercher une forme d'union avec ce qui lui semble bon ou désirable. Cette union peut-être corporelle, spirituelle ou morale. On peut dire que cet amour selon René Descartes consiste essentiellement en une union entre l'être et l'objet aimé.

[4] Hegel, *Principe de la Philosophie du Droit*, Paris, Gallimard, 1940, P. 192.
[5] René Descartes, *Les Passions de l'âme*, Paris, Gallimard, 1943, P. 732.

❖ L'amour selon Jean-Paul Sartre

Pour lui,

> « *aimer, c'est vouloir être aimé. Mais c'est vouloir être aimé par une liberté pour qu'elle soit précisément amour. Ainsi l'attitude d'amour est en elle-même contradiction. Je veux capturer une liberté mais une liberté qui se donne comme liberté. Je veux posséder l'être de l'autre non pas comme on possède lui-même. Mais cette expression que je projette est une tentative perpétuellement manqué* [6]».

Cet extrait illustre l'idée centrale de Jean-Paul Sartre. Pour lui, l'amour est une quête impossible réciproque entre deux libertés, car vouloir la liberté de l'autre tout en la contrôlant est contradictoire. Cela met en lumière la tension existentielle au cœur des relations amoureuses. Donc l'amour est selon Jean-Paul Sartre un désir de reconnaissance, mais aussi une lutte pour équilibrer liberté et possession dans une relation amoureuse.

❖ L'amour selon Spinoza

Pour Baruch Spinoza, l'amour est une joie liée à la perception d'une cause extérieure qui nous enrichit et nous élève. Spinoza critique les amours passionnels, qui nous rendent esclaves de nos affects et valorise un amour rationnel et intellectuel, « *l'amour n'est autre chose qu'une joie qu'accompagne l'idée d'une cause extérieure. Celui qui aime s'efforce nécessairement d'avoir présente et de conserver la chose qu'il aime* [7]». Il voit l'amour comme une force qui augmente notre puissance d'agir et notre mais seulement lorsque cet amour est orienté par la raison.

[6] Jean-Paul Sartre, *L'Etre et le Néant*, Paris, Gallimard, 1988, PP 434-435.
[7] Baruch Spinoza, Ethique, Garnier Flammarion, P. 148.

1-1-5- SAGESSE ET VERTU

❖ Sagesse

Généralement, la sagesse se réfère à la capacité d'agir et de penser d'une manière judicieuse, fondée sur une compréhension profonde de la vie et des expériences humaines. Et implique non seulement la connaissance, mais aussi l'application de cette connaissance dans les situations concrètes. La sagesse est souvent associée à la capacité de prendre des décisions équilibrées et techniques, en tenant compte des conséquences à long terme.

❖ La vertu

La vertu désigne une qualité morale éthique qui guide le comportement d'un individu vers le bien. Elle implique un ensemble de travail positif, voire la justice, l'honnêteté, la tempérance. Elle un rôle indispensable dans le développement du caractère et de la conduite personnelle. Elle est également liée à des concepts philosophiques, notamment dans la pensée philosophique comme Aristote, qui l'a connue un juste milieu entre les excès et les défauts. Aristote dans son ouvrage *Ethique à Nicomaque* la décrit comme

> « *la vertu étant de deux espèces, l'une intellectuelle et l'autre morale, la vertu intellectuelle résulte presque toujours dans un enseignement auquel elle doit son origine et ses développements, et de là vient qu'elle a besoin d'expérience et de temps. Quant à la vertu morale, elle naît plus particulièrement de l'habitude et des mœurs, et c'est du mot même de mœurs que par un léger changement, elle a reçu le nom de morale qu'elle porte*[8] »

[8] Aristote, *Ethique à Nicomaque*, Paris, Garnier, 1998, P. 77.

1-2- PRESENTATION DE L'OUVRAGE

Le Banquet ou *symposum* est un dialogue philosophique écrit par Platon au IV siècle avant J-C, probablement vers 380 avant J-C. L'œuvre se déroule lors d'un Banquet organisé par le poète Agathon pour célébrer sa victoire aux jeux d'Agon. Les invités, dont Socrate, Aristophane, Alabiade et d'autres, prennent la parole pour discuter de l'amour (éros). Chaque discours présente une vision distincte. Phèdre évoque l'amour comme un moteur d'actes héroïques tant disque Pausanias fait la distinction entre l'amour céleste et l'amour vulgaire Eryximaque aborde l'amour d'un point de vue scientifique, or Aristophane propose un mythe sur les origines humaines, faisant de l'amour une quête de complétude. Socrate s'appuyant sur les enseignements de Diotime décrit l'amour comme une ascension vers le beau et la sagesse. Le dialogue, riche en réflexion sur la nature de l'amour, la beauté et les relations humaines, se termine avec l'arrivée d'Alcibiade, qui célèbre Socrate, illustra la complicité des désirs et des interactions. Cette œuvre reste l'une des plus influentes de la philosophie occidentale, offrant des perspectives profondes et intemporelles sur l'amour et la condition humaine.

CHAPITRE II : CONCEPTION D'AMOUR DANS *LE BANQUET* DE PLATON

Dans *Le Banquet* de Platon, l'amour (éros) est exploré à travers une série de discours prononcés lors d'un banquet, chacun offrant perspective unique. La conception de l'amour qui émerge allant au-delà du simple désire charnel pour entraver une quête plus profonde de la beauté et du Bien. Socrate, qui relate les enseignements de la prêtresse Diotime, présente l'amour comme un désire de la beauté et de l'immortalité. Diotime enseigne que l'amour est une force motrice autrement dit, capital qui conduit l'âme vers une élévation spirituelle et intellectuelle. Selon elle, l'amour comme par l'attirance pour la beauté physique, mais doit évoluer vers une appréciation de la beauté des âmes, des idées et finalement de la beauté pure, qu'elle identifie avec le bien et le divin. Le processus d'amour, selon Platon, est donc une ascension progressive vers la connaissance et la contemplation de l'absence même du beau. Cette conception Platonicienne de l'amour, appelée '' Eros Platonicienne'' ; transcende le désire charnel et invite l'individu à rechercher des formes supérieures de beauté, à travers la sagesse, la justice et la vérité. Ainsi, dans *'' Le Banquet''* l'homme est à la fois une force d'union humaine et une voie pour atteindre la perfection spirituelle.

2-1- LES DIFFERENTES FORMES DE L'AMOUR DANS *LE BANQUET* DE PLATON

Dans *Le Banquet* de Platon, plusieurs formes d'amour sont abordées à travers les discours des convives. Ces différentes conceptions permettent d'expliquer la nature multiple de l'amour, allant du physique au spirituel, du personnel au collectif. On y trouve :

2-1-1- L'amour physique ou charnel (Eros inférieur)

Dans *Le Banquet* de Platon, ce type d'amour se manifeste par l'attirance pour la beauté physique et le désir sexuel. Pausanias distingue deux types d'amour à savoir l'amour céleste et l'amour vulgaire. Il considère l'amour céleste comme un amour qui a pris sa source dans la vertu ou le naturel contrairement à l'amour vulgaire qui est l'amour corporel, dirigé vers la satisfaction des plaisirs physiques sans considération pour l'âme ou la vertu de l'être aimé. C'est une forme d'amour éphémère et centré sur les besoins matériels.

2-1-2- L'amour de l'âme (Eros céleste)

Pausanias élève cette forme d'amour, qu'il considère comme plus noble. Contrairement à l'Eros vulgaire, l'Eros céleste cherche la beauté spirituelle et intellectuelle chez l'autre. Ce type d'amour est lié à l'élévation de l'âme, une quête de la beauté et de la vérité universelle. C'est un amour dirigé vers l'âme, motivé par le désire d'améliorer l'autre et de l'aider à atteindre la vertu. Il s'agit d'une relation plus durable et enrichissante, ou d'une manière différente, l'amour transcende les apparences physiques pour donner une multitude valorisations à des qualités morales.

2-1-3- L'amour intellectuel et philosophique

Le discours de Socrate, à travers les enseignements de Diotime, présente l'amour comme une quête intellectuelle. Diotime décrit une progression graduelle de l'amour : l'individu commence par aimer la beauté physique, puis il développe l'amour pour les belles âmes, les actions justes, et enfin pour les connaissances et les idées. Ce processus conduit à la contemplation de la beauté pure et absolue, au-delà des choses sensibles. C'est une forme d'amour tournée vers la sagesse et la connaissance, considérée comme la plus élevée. Pour mieux :

> *« Dans un autre domaine, celui de la connaissance, il reste également un mi-chemin de la sagesse et de l'ignorance. Voici pourquoi : pas plus que les dieux ne pratiquent la philosophie ou ne désirent devenir sage (puis qu'ils le sont tous), un homme n'ira philosopher s'il possède déjà la sagesse. Quant aux ignorants, eux non plus ne philosophent ni ne recherchent la sagesse, puisque c'est le grand malheur de l'ignorance que ceux qui ne sont pas beaux, pas bon ou pas intelligent s'imaginent toujours l'être assez ; l'homme qui croit ne manque de rien ne pouvant désirer ce qu'il croit avoir* [9]*»*

2-1-4- L'amour créateur (immortalité par l'âme)

Selon Diotime, l'amour est aussi lié au désire de l'immortalité. Il peut prendre la forme de la reproduction physique, mais il se manifeste sur par la création d'œuvre durable, comme des idées ou des institutions. Cet amour pour l'individu à chercher la postérité à travers la production d'enfant ou d'idée qui auront sur la société et traverseront le temps.

2-1-5- L'amour cosmique et divin

L'amour, dans sa forme la plus élevée, est un désire de l'immortalité et de l'union avec le divin. Diotime enseigne que la finalité de l'amour est de contempler le beau en soi, une forme éternelle et immuable. Ce désire pousse l'âme à transcender les désirs matériels avec le divin, la vérité, et le Bien. L'amour devient ainsi une force métaphysique qui relie l'humain au cosmos. Pour mieux comprendre ce type ou forme d'amour dans *Le Banquet* de Platon, on peut faire à travers cette pensée de Pierre Teilhand de chardin dans son ouvrage intitulé *Le phénomène* humain où il affirme : « l'amour est la clé de l'univers, c'est par lui que le divin se manifeste et que l'homme peut accéder à l'infini [10]». Ces différentes formes d'amour allant du

[9] Platon, *Le Banquet*, *Op.cit*., P. 88.
[10] Maurice-Merleau-Ponty, *Le phénomène humain*, Paris, 1955, P. 137.

plus bas au plus élevé, montre que pour Platon, l'amour n'est pas seulement un sentiment humain, mais un chemin vers l'accomplissement intellectuel et spirituel tel que c'est précisé en haut.

2-2- L'AMOUR COMME QUETE DE SAGESSE ET DE VERTU DANS *LE BANQUET* DE PLATON

Dans *Le Banquet* de Platon, l'amour est présenté non seulement comme un simple désire charnel ou émotionnel, mais surtout comme une quête de la sagesse et de la vertu. Platon, à travers les discours de ses personnages, et notamment de Socrate et de Diotime, développe l'idée selon laquelle l'amour est une force centrale qui conduit l'âme humaine à s'élever vers la connaissance, la vérité et le Bien. Voici quelques arguments soutenant cette conception de l'amour comme quête de la sagesse et de la vertu.

2-2-1- L'amour comme le désire de la beauté

L'amour, dans son essence la plus profonde peut être compris comme un désir de beauté. Dès les premiers moments de la vie, l'individu est attiré de beauté physique qui se manifeste dans le monde environnant. Que ce soit par la grâce d'un visage, la forme d'un corps ou la splendeur d'un paysage, la beauté extérieure suscite un sentiment d'émerveillement et d'admiration. Cette première approche de la beauté est primordiale, car elle éveille en l'être humain un désire fondamental de rapprochement, d'union ou de possession ; Cependant, ce désire initial, bien qu'étant ancré dans le sens, marche aussi un commencement d'élévation, puisque la beauté extérieure fait émerger une soif de beauté plus grande et plus profonde, une quête qui dépose la simple satisfaction corporelle. A mesure que l'individu mûrit, cette première attraction par la beauté visible évolue et se transforme. L'amour, qui commence par la contemplation des formes physique, se dirige ensuite vers une

forme de beauté plus subtile, celle qui réside dans les valeurs et les idéaux. Cette transition marque un passage essentiel du désire de la beauté intérieure. L'individu se met alors à la recherche de la beauté non seulement dans les vertus telles que la bonté, la justice, la sagesse ou l'harmonie. Ce changement de perspective reflète l'aspiration à une beauté qui n'est plus contingente aux apparences, mais qui se manifeste à travers les actes et les comportements, qu'ils soient personnels ou collectifs. Ainsi, l'amour, loin d'être limité à une simple attraction physique, devient un moyen de relier l'individu à un idéal supérieur et universel. En outre, l'amour, lorsqu'il est perçu comme un désir de beauté, se distingue par sa capacité à inspirer une quête plus profonde, celle de la beauté absolue et transcendante. En effet, ce désire n'est jamais satisfaisant par les simples objets matériels ou les vertus humaines. Il est une aspiration à quelque chose de plus grand, à une beauté éternelle qui dépasse toute forme concrète et qui est inscrite dans l'essence même de l'univers. Cette beauté transcendantale se trouve dans l'âme humaine, dans les expériences spirituelles ou dans la recherche d'une vérité universelle. L'amour dans ce cas, devient un moteur de transcendance, une force qui est incorporel, immuable et parfait. Ainsi, l'amour devient une quête vers l'absolu, une recherche d'un idéal qui dépasse les limites humaines et matérielles. D'après les écrits de Platon : *« Mes réponses en effet, ressemblaient fort à celle que vient de me faire Agathon : je lui disais que l'amour… et elle, dans les mêmes termes que moi tout à l'heure, me convainquait à l'aide de mes propres paroles qu'il n'était ni beau ni bon »* [11]. A travers cette pensée, nous comprenons que l'amour n'est totalement pas tout ce qui a rapport avec les choses physiques qui peuvent influencer d'une manière tellement différente. Le beau en soi éternel et parfait, et c'est en cherchant à atteindre cette forme de beauté que l'individu s'engage. De plus, cette dimension transcendante de

[11] Platon, *Le Banquet*, *Op.cit.*, P. 85.

l'amour comme le désire de beauté trouve son accomplissement dans l'union de l'être humain avec le divin ou avec une autre forme de perfection ultime. Cette union ne se limite pas à une expérience subjective ou individuelle, mais elle est une ouverture vers une réalité plus vaste. A travers l'amour, l'individu est invité à se rapprocher de la base de toute beauté et à fusionner avec cette beauté. Cela implique non seulement un désir de communion avec la beauté extérieure, mais aussi une reconnexion avec la beauté intérieure est spirituelle qui réside en chacun. Cette quête d'union avec la perfection révèle ce caractère universel et absolu de l'amour, qui devient une force capable de relier l'individu à un ordre supérieur, une harmonie cosmique. Mieux encore :

> « *C'est enfantin, voyons : les gens qui tiennent le milieu entre les deux, et, notamment, l'amour. Car la sagesse est une des plus belles choses du monde, et, comme l'amour aime la beauté, il sera nécessairement philosophe et, par suite, à mi-chemin de la sagesse et de l'ignorance. Une fois de plus, la cause en est due à une hérédité particulière : un père sage et plein de ressource* [12]*».*

Tout cela suggère que l'amour n'est pas seulement une réaction à des qualités physiques ou superficielles, mais qu'il est aussi une recherche spirituelle, une quête de l'harmonie et de la perfection. Ainsi, aimer, c'est rechercher une beauté qui dépasse l'a²pparence, une beauté capable de nourrir l'âme de donner un sens plus profonde à l'extérieure. On dira seulement que c'est dans cette recherche que l'on trouve ou rencontre le véritable élan amoureux, non pas un désire éphémère, mais un accord ou un engagement durable vers l'idéal esthétique, ou l'amour devient une sorte de contemplation de ce qui est beau à tous les niveaux : moral, intellectuel et spirituel. En fin, l'amour comme un désir de beauté constitue une démarche capitale,

[12] *Ibid.,* P. 89

globale et intégrée, où l'individu, à travers chaque expérience amoureuse, se rapproche de lui-même et du monde qui l'entoure. La beauté, qu'elle soit physique, morale ou spirituelle, agit ainsi comme un guide, une lumière qui éclaire le chemin de l'être humain. L'amour n'est donc pas simplement une émotion passagère ou une impulsion éphémère, mais un mouvement constant vers l'amélioration. L'individu, en aimant et en recherchant la beauté, se transforme et participe activement à la création d'un monde plus harmonieux, où le désir de la beauté devient une quête infinie autrement dit, éternelle, et chaque étape de ce parcours est marquée par l'évolution de la conscience et de l'âme humaine. Donc, l'amour, en tant que désir de la beauté, est bien plus qu'un simple sentiment esthétique. Cet amour représente un cheminement profond, où l'individu, à travers sa quête de la beauté, cherche à se rapprocher de l'idéal, à se dépasser et à s'unir à quelque chose de plus grand que lui-même.

2-2-2- L'amour comme ascension vers le divin

L'amour, dans sa dimension spirituelle, peut-être perçu comme une ascension vers le divin, une quête de transcendance qui est au-dessus des simples interactions humaines pour toucher à une réalité supérieure. En effet, le véritable amour va au-delà de l'attachement égoïste ou des désirs matériels, il constitue un chemin d'éveil spirituel, une manière de se connecter à l'invisible et à l'infini. En aimant, l'individu cherche non seulement à se rapprocher de l'autre, mais également à s'élever au-dessus de lui-même pour atteindre une communion avec une réalité physique dans une union, inaltérable et éternelle. Cette ascension spirituelle implique une ouverture de l'âme, un désir de se fonder dans une idéale beauté, de vérité et de lumière. Dans cette ascension, l'amour agit comme catalyseur de transformation intérieure. Il amène ou pousse l'individu à une remise en question profonde de son existence, à un travail sur soi où il cherche à s'élever de façon spirituelle. Le vrai amour demande

de l'authenticité, de la sincérité et un renoncement à l'égoïsme. Tout amour doit s'opposer à l'égoïsme pour qu'il ait une harmonie de façon spirituelle ou naturelle. Il conduit à un processus de purification de l'âme, où l'on doit se débarrasser des limitations humaines, telles que l'orgueil, la peur ou la possessivité. En aimant, l'être humain prend conscience de sa propre fragilité et de ses imperfections, et, à travers ce cheminement, il se rapproche de la pureté divine. Cette purification fait de l'amour un chemin d'élévation, un processus qui mène l'individu à une forme de perfection spirituelle. Saint Augustin, dans sa quête de Dieu, fait le lien entre l'amour terrestre et l'amour divin. Il écrit « J'ai cherché à aimer moi-même loin de toi, et je me suis trouvé haïssable. Tu nous as fait pour toi, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi [13]». Pour Augustin, tout amour qui n'est pas orienté vers Dieu est désordonné. Ce passage souligne ou met en exergue l'idée que l'amour humain, s'il est réorienté, peut devenir un moyen de communion avec Dieu. L'amour, vu comme ascension vers le divin, se distingue également par son aspect universel et collectif. En effet, l'amour véritable ne se limite ou ne s'arrête pas aux relations personnelles ou intimes, il devient une force qui rassemble ou unit tous les êtres dans une quête commune de l'éternel. Cette dimension universelle de l'amour fait qu'il dépasse les frontières de l'individu pour toucher l'humanité dans son ensemble. Il crée alors un lien profond et indispensable entre tous les êtres ; transcendant les différences et les distinctions superficielles. En aimant de manière authentique, l'individu participe à une forme d'unité cosmique, se connectant non seulement à l'autre mais également à une réalité divine qui englobe tout ce qui existe. L'amour devient ainsi un principe divin et universel qui relie tous les êtres et toutes les choses à une commune pour que l'affection ou l'harmonie soit éternelle et spirituelle avec le divin. Par ailleurs, cette ascension vers le divin à travers l'amour invite à une recherche de sens et de lumière

[13] Saint Augustin, *Les Confessions*, Paris, Garnier Flammarion, 1950, Livre 1, P. 35.

l'amour, lorsqu'il est authentique et profond, éclaire l'âme et guide l'individu vers une compréhension supérieure de l'existence. En se détachant des préoccupations matérielles et superficielles, l'amour devient le socle qui permet de se tourner vers ce qui est éternel et immuable. Ce processus d'élévation ne concerne pas seulement la relation avec soi-même et avec le monde dans son ensemble. L'amour devient alors une lumière qui, par sa grandeur et valeur, dissipe les ténèbres, une source d'inspiration et de sagesse. En aimant de façon désintéressée, l'individu découvre une réalité ou vérité transcendante qui va au-delà des apparences et des illusions du monde. Platon, à travers les dialogues entre Socrate et Diotime dans *Le Banquet*, nous écrit ceci :

> « *Je vais être plus claire. Tous les hommes, Socrate, son féconds, selon le corps et selon l'âme, et, arrivés à un certain âge, éprouvent naturellement un besoin d'enfant, or, il n'est pas possible d'enfanter dans la laideur, mais uniquement dans la beauté. L'union de l'homme et de la femme est un enfantement, et cet acte à quelque chose de divin, car fécondité et procréation sont en l'homme, vivant et mortel, la part d'immortalité, mais ces actes postulent une harmonie, et tout ce qui est laid est dysharmonie avec le divin, seule la beauté s'harmonisant avec lui. Ainsi, la beauté est pareille à la parque et à l'Ilithye qui président à toute naissance* [14]».

Nous comprenons à travers ce passage que tout amour devient après une divinité qui a pour la source la beauté qui s'harmonie avec tout ce qui révèle du beau et qui vise une aventure spirituelle ou naturelle en opposant aux matériels physiques. Enfin, l'amour comme ascension vers le divin représente un chemin de communion avec l'absolu, une ouverture à une réalité qui dépasse le quotidien et l'éphémère. Cet amour ne se contente pas de relier l'individu entre eux, il les connecte à une

[14] Platon, *Le Banquet*, Paris, Gallimard, 1998, P70-80

dimension spirituelle supérieure, un principe divin qui incarne la perfection, l'harmonie et la beauté. Il transforme ainsi la vie de l'individu à une quête continue de lumière et de sagesse. En aimant véritablement, l'homme se rapproche de ce qui est éternel, il trouve une forme de rédemption spirituelle qui le mène à expérience de l'absolu. Ce cheminement est celui de l'âme qui, par l'amour parvient à se fondre dans le divin et à atteindre une forme de plénitude spirituelle.

2-2-3- L'amour, moteur de la vertu

L'amour, en tant que force universelle et intemporelle, constitue un véritable moteur pour l'accomplissement de la vertu. En effet, l'amour est vu comme une force puissante qui incite l'individu à se surpasser et à accomplir des actes bons. Il s'agit non seulement comme une source d'inspiration, mais également comme un guide moral. Par exemple, un amour véritable, qu'il soit romantique, amical ou empreint de compassion, pousse naturellement à des comportements altruistes. Cet amour oriente l'être humain vers des actions empreintes de bienveillance, de patience et de générosité, des qualités essentielles à toute conduite vertueuse. Ainsi, l'amour, lorsqu'il est sincère et désintéressé, joue ou occupe une place clé dans la formation de l'éthique personnelle et collective. De plus, l'amour permet de transcender les intérêts individuels pour embrasser une vision plus large et collective. En effet, l'amour invite fréquemment à renoncer à ses propres désirs pour prioriser les besoins de l'autre. Par exemple, dans l'amour parental, un parent fait preuve d'abnégation en plaçant les besoins de son enfant avant les siens. Ce comportement, dicté par l'amour, constitue une démonstration tangible de la vertu. De même, dans le cadre de l'amitié, l'amour pour un ami incite à agir avec loyauté, fidélité et soutien des qualités nécessaires à toutes relations humaines. L'amour devient ainsi un moteur puissant qui amène ou dynamise les actions vertueuses au quotidien, renforçant des valeurs

humaines telles que la compassion, le respect et la générosité. Pour mieux comprendre tout ceci, l'auteur, à travers un dialogue dans le Phèdre écrit :

> *« Supposons à présent que la partie supérieure de l'esprit l'emporte et conduit à une vie réglée et à l'amour de la sagesse : ils passent leur existence d'ici-bas dans le bonheur et l'union. Maître d'eux-mêmes, réglés dans leur conduite, ils ont réduit en esclavage ce qui faisait naître le vice de l'âme, et libéré ce qui produisait la vertu*[15] *».*

Ainsi, grâce à l'amour, l'être humain dépasse son égoïsme inné et s'engage dans des actions vertueuses qui renforcent les liens sociaux. L'amour agit maint comme une force transformative qui pousse l'individu ou l'amène à rechercher son propre perfectionnement moral.

« L'amour est une émotion de l'âme causé par le mouvement des esprits, qui l'incite à se joindre de volonté aux objets qui paraissent lui être convenable [16]*».*

Par cette pensée de René Descartes, on comprend que l'amour a un lien très indispensable avec la vertu d'une manière interne et externe. A travers cette quête intérieure, l'individu se distingue de l'égoïsme et s'efforce d'agir avec intégrité et responsabilité.

En outre, il est également important de noter que l'amour dépasse les seules relations humaines, puisqu'il peut aussi se tourner vers des valeurs et des principes universels. L'amour de la justice, par exemple, incite à agir avec équité et droiture, tandis que l'amour de la vérité pousse à rechercher l'authenticité et à rejeter le mensonge. Ces formes d'amour idéalisé, bien qu'abstraite, nourrissent des vertus intellectuelles et morales indispensables à une vie éthique. De même, l'amour de la nature ou de

[15] *Ibid.*, P. 85.
[16] René Descartes, *Les passions de l'âme*, Paris, Gallimard, 1943, P. 732.

l'humanité encourage des comportements responsables et respectueux, tels que la protection de l'environnement ou l'entraide. Par conséquent, l'amour, dans sa dimension universelle, transcende des relations humaines et devient un outil puissant pour promouvoir des vertus globales et intemporelles.

D'autre part, l'amour est aussi un vecteur de transformation intérieure qui prépare l'individu à l'exercice des vertus, car en aimant l'homme développe une conscience plus aiguisée de lui-même et des autres. Cet éveil émotionnel et spirituel le rend plus sensible à la souffrance d'autrui et plus enclin à agir de manière éthique. Par exemple, l'amour compassionnel permet de cultiver des vertus comme la tolérance, la résilience et le pardon, qui ne se manifestent pleinement que dans un état d'amour véritable. En ce sens, l'amour agit non seulement comme une force intérieure qui guide les actions, mais aussi comme une force intérieure qui façonne les dispositions morales de l'âme.

« *L'amour consiste en ceci : aider un autre à devenir plus lui-même, à s'ouvrir à sa propre beauté intérieure. Ce n'est pas une fusion mais une reconnaissance mutuelle dans l'infini*[17] »

Pour Rainer Maria Rilke, l'amour ne se limite à une union extérieure, mais devient un chemin vers une réalisation spirituelle, où chacun, en s'ouvrant à l'autre, accède à la beauté universelle qui réside en lui-même.

Enfin, l'amour, lorsqu'il est bien conquis et bien pratiqué, constitue une base ou source d'harmonie et d'équilibre dans les relations. Cet amour favorise une cohabitation pacifique, un respect mutuel et un sens accru de la justice.

[17] Rainer Maria Rilke, *Lettre à un jeune poète*, Paris, Flammarion Librio, 1998, P.96

Par son caractère universel et intemporel, l'amour relie les individus à une finalité commune : le bien. Ainsi, il peut être considéré comme le fondement même de la vertu. En orientant les choix, en inspirant des sacrifices et en éveillant la conscience morale, l'amour agit véritablement comme un moteur indispensable ou sine qua nun à la vie vertueuse. Cette force, présente dans toutes les cultures et traditions philosophique, reste essentielle pour bâtir une société éthique et harmonieuse pour le bien être en société.

2-2-4- La création dans l'amour : la reproduction spirituelle

Un autre aspect fondamental de l'amour dans Le *Banquet* est l'idée que l'amour permet la reproduction. Mais Diotime distingue deux formes de reproduction : la reproduction physique, par les enfants, et la reproduction spirituelle, par les œuvres de l'esprit. Les hommes vertueux et sages cherchent à devenir immortels non par création d'idée, d'institution, et de vertu qui leur survivent. Ainsi, l'amour pousse à l'excellence intellectuelle et morale, car les individus à laisser un héritage de sagesse et de justice. Cet amour de la sagesse et du bien est la forme la plus élevée de création humaine.

❖ L'amour comme source de créativité

L'amour est souvent considéré comme une force motrice de la création. Erich Fromm, dans *L'art d'aimer* (1956), évoque que *« l'amour nécessite un engagement profond [18]»*. Cette idée met en avant le fait que les relations amoureuses créent un climat favorable à l'expression créative. A travers leur connexion, les partenaires sont encouragés à explorer leur créativité, ce qui peut d'une manière à une autre aboutir à des projets communs innovants.

[18] Erich Fromm, *L'art d'aimer,* Paris, Seuil, 1956, P. 15.

❖ La reproductivité spirituelle au-delà de la simple génétique

La notion de reproduction spirituelle transcende la procréation biologique. Eckhart Tolle, dans son ouvrage intitulé *Le pouvoir du moment présent*, mentionne que « *la créativité émerge de notre essence* [19]» cela implique qu'une connexion spirituelle entre deux personnes peut générer une créativité enrichissante non seulement pour elles-mêmes mais aussi pour leur entourage. Ce type d'union peut engendrer un héritage immatériel qui perdure dans le temps. Cette union devient une source de créativité qui peut aussi conduire à la réussite et aussi au bonheur ou bien-être de façon éternelle.

❖ L'épanouissement individuel par amour.

L'amour favorise l'épanouissement personnel de chaque individu. Don Miguel Ruiz, dans *Les quatre accords toltèques*, souligne que « *Chacun a liberté d'exister pleinement*[20] ». Cette liberté dont nous parle cet auteur est essentiel dans une relation amoureuse où chaque partenaire se sent libre et capable de poursuivre ses passions. Cette dynamique non seulement contribue à leur croissance personnelle mais également à leur capacité de créer ensemble.

❖ Les valeurs partagées comme inspiration commune

Les valeurs communes renforcent le lien amoureux et permettent de générer un impact positif. Marie Kondo, dans *La Magie du rangement*, insiste sur l'importance que *« nos possessions doivent résonner avec nos convictions* [21]». Bien que cela concerne principalement l'organisation personnelle, cette idée s'applique aussi aux couples qui choisissent d'incarner leurs valeurs ensemble. En collaborant sur des

[19] Eckhart Tolle, *Le pouvoir du moment présent,* Paris*, Guy Trédaniel, 1997, P. 45.*
[20] Don Miguel Ruiz*, Les quatre accords taltèques,* Paris, Jouvence, 1997, P. 62.
[21] Marie Kondo*, La magie du rangement, Paris, First, 2014, P. 28.*

projets alignés avec leurs croyances partagées, ils peuvent créer un impact durable autour d'eux.

❖ Un héritage spirituel qui perdure

L'héritage spirituel cultivé par l'amour peut influencer les générations futures. Kahlil Gibran, dans son ouvrage intitulé Le Prophète, rappelle que *« les enfants ne nous appartiennent* [22]*»*. A travers cette idée, on peut comprendre que les enfants portent en eux les rêves et les valeurs partagés par leurs parents et qui définissent déjà leurs futurs. Cet héritage spirituel devient ainsi un moyen puissant de transmettre l'essence même de l'amour aux générations suivantes, façonnant leurs comportements et leurs croyances.

De tout ce qui précède, nous pouvons noter que l'amour a une autre dimension qui dépasse les matières.

[22] Kahlil Gbran, *Le Prophète*, Paris, Gallimard, 1950, P. 42.

CHAPITRE 3 : PORTEE ET LIMITES DE LA PENSEE PLATONICIENNE

3-1- PORTEE DE LA PENSEE PLATONICIENNE

Dans *Le Banquet,* Platon explore la nature de l'amour (Eros) à travers une série de discours prononcés par différents invités lors d'un *Banquet.* Cette œuvre philosophique ne se limite pas à une simple discussion sur l'amour, elle aborde, également des thèmes tels que la beauté, la vérité et l'immortalité de l'âme. La pensée de Platon, particulièrement en ce qui concerne la théorie des idées et le rôle de l'amour dans l'ascension vers le savoir, est au cœur des réflexions présentées dans ce dialogue.

3-1-1- La théorie des idées

Dans Le Banquet, Platon élabore sa théorie des idées en affirmant que le monde sensible n'est qu'une simple ombre des vérités idéales. Cette idée est particulièrement mise en lumière à travers le discours de Diotime, qui présente l'amour comme un désir d'atteindre la beauté suprême et les vérités éternelles.

Selon cette perspective, l'amour ne se limite pas à une passion, il devient un vecteur qui pousse l'âme humaine à s'élever au-delà des plaisirs matériels, permettant ainsi un rapprochement avec les vérités fondamentales qui sous-tendent l'existence.

Diotime, en tant que personnage centrale de cette discussion, joue un rôle crucial en guidant les convives à travers les différentes dimensions de l'amour. Elle explique que le parcours amoureux débute par l'attirance pour la beauté physique, mais qu'il doit évoluer vers une appréciation des beautés morales et intellectuelles. Comme le souligne Kahn *« ce processus d'élévation est crucial pour saisir comment Platon envisage l'amour*[23] *»*. En suivant cette progression, l'individu apprend à aimer non

[23] Kahn C. H, Platon and Socrate dialogue, cambridge University Press, Royaume –Unie, 1997, PP 114-130.

seulement une personne ou un corps, mais également la beauté elle-même, ce qui constitue un passage vers l'idée. Ainsi, l'amour se transforme en un moyen d'accéder à des réalités plus profondes et significatives.

La théorie des idées, telle qu'exposée dans le discours de Diotime, met également en avant l'idée que notre compréhension du monde est souvent limitée par nos perceptions sensorielles. Pour Platon, il est essentiel de transcender ces impressions superficielles afin d'atteindre la vérité ultime. Dans ce contexte, l'amour agit comme un guide incitant à la réflexion et à la contemplation. En cherchant la beauté et la vérité au-delà des apparences physiques, l'individu d'engage dans une quête intellectuelle qui le rapproche des réalités idéales. Cette conception Platonicienne de l'amour dépasse simple désir et se transforme en une aspiration vers la connaissance et la sagesse, illustrant ainsi l'importance cruciale de cette quête dans le parcours philosophique.

3-1-2- L'amour comme quête de la vérité

Dans la pensée de Platon, l'amour est bien plus qu'une simple attirance physique, il se présente comme un point crucial dans la quête de la vérité. A travers les différents dialogues, Socrate met en lumière l'idée que l'amour peut orienter l'âme vers une compréhension plus profonde de soi-même et du monde environnant plutôt que d'être un sentiment fugace, l'amour devient un cheminement intellectuel qui pousse les individus à transcender les plaisirs matériels afin d'accéder à des vérités plus élevées. Ainsi, l'amour se transforme en une force motivante pour l'éducation, la réflexion et spirituel.

❖ Le lien entre l'amour et la philosophie

Nussbaum souligne que cette quête amoureuse est intimement liée à la recherche de la sagesse. De cette manière, aimer s'apparente à un acte profondément philosophique.

Les relations amoureuses incitent les individus à remettre en question leurs croyances, à explorer leurs désirs et à rechercher un sens plus profond dans leur existence. Alors il faut donc comprendre l'amour est un domaine qui dépasse le physique d'une manière à autre. Aimer ne se limite pas à la recherche du bonheur personnel, cela implique également une aspiration à comprendre des vérités universelles qui régissent l'expérience humaine. Cette dynamique établit une connexion forte entre l'amour et philosophie, où chaque expérience amoureuse devient un outil d'apprentissage et d'évaluation personnelle.

❖ L'amour comme voie vers l'élévation spirituelle

En fin de compte, concevoir l'amour comme un chemin vers la sagesse implique une dimension spirituelle fondamentale et qui a aussi une valeur cruciale. En commençant ou en s'engageant dans les relations significatives, les individus sont souvent confrontés à leurs propres limites et vulnérabilités, ce qui les pousse à rechercher une compréhension plus large de leur existence. Ce désir de vérité s'accompagne fréquemment d'une volonté d'élévation personnelle et collective. En cultivant des connexions authentiques avec son semblable autrement dit, son autrui, on découvre non seulement des facettes cachées universelles sur la nature humaine et le monde qui nous entoure. Ainsi, l'amour devient le vecteur d'une quête incessante pour atteindre une sagesse qui dépasse le quotidien.

3-1-3 L'immortalité de l'âme

Dans la pensée de Platon, l'idée d'immortalité de l'âme se trouve étroitement associée à la notion d'amour, considéré comme une force capable d'élever l'être humain au-delà de sa moralité. A travers *Le Banquet*, il est suggéré que ceux qui aiment véritablement ne se liment pas à vivre pour eux-mêmes, ils aspirent plutôt à créer des œuvres qui perdurent dans le temps et laissent un héritage durable. Cette vision s'inscrit dans une perspective où l'amour représente une voie vers une forme d'immortalité, non pas simplement en raison de la survie de l'âme après la mort, mais grâce aux contributions significatives que l'on laisse derrière soi. Vlastos (1991) renforce cette idée en affirmant que l'amour joue un rôle capital créatif, permettant aux individus de dépasser leur existence éphémère.

En invertissant dans des relations profondes et en poursuivant des passions authentiques, les amoureux s'unissent à quelques choses de plus vaste qu'eux-mêmes, donnant ainsi naissance à des idées, des œuvres artistiques ou des actions qui continueront d'influencer les générations à venir. De cette manière, l'amour ne se réduit pas à un simple sentiment, il devient un puissant moteur d'immortalité, où chaque acte d'amour contribue à tisser le tissu de l'humanité et enrichit notre compréhension collective du monde. Cela nous rappelle que, bien que notre vie terrestre soit temporaire, les impacts de nos relations et de nos créations peuvent perdurer au-delà de notre passage sur terre, établissant ainsi un lien entre l'expérience humaine l'éternité.

De tout ce qui précède, la portée de Platon dans *le Banquet* transforme notre vision de l'amour en le présentant comme un élément crucial dans la recherche de la connaissance et de la vérité. Platon invite à considérer nos désirs non pas uniquement comme des impulsions physiques, mais plutôt comme des forces qui nous poussent vers une vie plus élevée et pleine de sens.

Dans cette perspective, l'amour se révèle être un puissant vecteur d'élévation spirituelle et intellectuelle, nous incitant à dépasser nos besoins immédiats pour viser des idéaux plus profonds. Cela met en lumière son rôle essentiel dans notre développement personnel et notre quête de sagesse.

3-2- LES LIMITES DE LA PENSEE PLATONICIENNE

Dans *Le Banquet*, Platon décrit l'amour comme un chemin vers la connaissance et la vérité, mais cette vision peut paraître déconnectée des complexités émotionnelles et psychologiques qui sous-tendent les relations humaines. Friedrich Nietzsche, dans son ouvrage intitulé : *La naissance de la tragédie*, remet en question cette approche en déclarant que *« l'amour ne peut se réduire à une simple recherche du sublime ou du bien* [24]*»*. Nietzsche insiste sur le fait que l'amour est une expérience humaine riche et souvent marquée par des passions contradictoires, du désir et même de la souffrance. En mettant l'accent sur un amour idéal et désintéressé, Platon semble ignorer les nuances émotionnelles qui colorent, combinant à la fois joie et douleur, attraction et rejet. Cela soulève des interrogations sur la pertinence d'un amour idéal qui élève vers le vrai et le beau, nécessitant ainsi réévaluation des dimensions émotionnelles et conflictuelles de l'amour dans notre compréhension globale.

En outre, la vision Platonicienne tend à minimiser les aspects physiques en sensuels qui sont également fondamentaux pour l'expérience amoureuse. Michel Foucault, dans *L'histoire de la sexualité* publiée en 1976, aborde cette dichotomie en affirmant que : « *l'amour ne peut être dissocié du corps et de la sexualité*[25] *»*. Cette perspective met en lumière que séparer le corps de l'esprit dans la pensée Platonicienne engendre une vision réductrice de l'amour. Pour Foucault, négliger les dimensions corporelles revient à ignorer une part essentielle de ce que signifie aimer : le plaisir physique et

[24] Friedrich Nietzsche, *La naissance de la tragédie,* Paris, Gallimard, 1872, P. 112.
[25] Michel Foucault*, L'histoire de la sexualité*, Paris, Gallimard, 1976, P. 45.

les interactions sensorielles qui enrichissent nos relations. En plaçant un accent excessif sur l'élévation spirituelle tout en dévalorisant les expériences sensorielles, Platon, restreint notre compréhension des différentes formes d'amour présentes dans notre réalité quotidienne. Cela soulève également des questions concernant notre façon d'évaluer certaines expériences amoureuses par rapport à d'autres.

Erich Fromm, dans son livre *L'art d'aimer* publié en 1956, affirme que : « *L'amour est un acte créatif, un processus qui exige du travail et de l'engagement*[26] » plutôt qu'une simple recherche d'un idéal inaccessible. Fromm remet en question l'idée selon laquelle l'amour doit nous conduire vers une élévation spirituelle. Il fait valoir que cette conception peut générer des sentiments de frustration et d'inadéquation chez ceux qui se sentent incapable de répondre aux normes idéalisées proposées par Platon. En outre, cette focalisation sur le sublime peut amener les individus à ignorer les dimensions pratiques et quotidiennes des relations amoureuses, telle que la communication, le respect mutuel, la compréhension et la confiance. En mettant en avant un amour transcendant qui privilégie l'intellect et la beauté idéale. Platon risque de minimiser l'importance des expériences partagées et des liens affectifs, qui sont pourtant essentiels pour la durabilité d'une relation. Fromm suggère donc de considérer l'amour comme une compétence à cultiver plutôt qu'un état à atteindre, soulignait que le véritable amour repose sur les fondements solides de compréhension mutuelle et d'engagement. Cette approche enrichit notre vision de l'amour en tant qu'expérience humaine authentique, ancrée dans le quotidien et accessible à tous.

Enfin, plusieurs penseurs contemporains ont critiqué la perspective élitiste sur l'amour que propose *Le Banquet.* Alain Badiou, dans son essai *L'amour* publié en

[26] *Op.cit.,* P. 34.

2009, soutien que : *« l'idée selon laquelle seuls certains individus peuvent accéder à un amour véritable est hautement problématique* [27]*»*. Badiou remet en cause le postulat selon lequel seuls ceux qui sont capables d'atteindre un niveau élevé de compréhension philosophique méritent d'expérimenter un atout authentique. Une telle vision établie une hiérarchie entre les différentes formes d'amour ainsi qu'entre les individus eux-mêmes, excluant ceux qui ne partagent pas cette élévation intellectuelle. De plus, cette approche peut engendrer un sentiment d'inadéquation chez ceux qui ne se conforment pas aux idéaux platoniciens. Ainsi, bien que *Le Banquet* propose une réflexion inspirante sur l'amour comme moteur vers la connaissance, ses limites résident dans son idéalisme excessif, sa séparation entre corps et esprit ainsi que son élitisme philosophique. Ces critiques nous incitent à reconsidérer notre compréhension de l'amour comme une expérience riche et multidimensionnelle accessible à tous d'une manière à une autre.

[27] Alain Badiou, *L'amour,* Paris, Fayard, 2009, P. 78.

CONCLUSION

Au terme de notre travail qui a consisté à analyser les débats actuels sur la notion de l'amour dans *Le Banquet*, nous retenons qu'à travers les discours des personnages, Platon nous pousse à examiner les différentes dimensions de l'amour, qui vont du désir physique à l'aspiration spirituelle. Plutôt que d'apparaître comme une simple passion passagère, l'amour se présente comme un catalyseur essentiel pour l'élévation de l'individu et de la communauté, capable de dépasser le quotidien et d'engendrer une quête pour la vérité et le bien. Cette dualité entre l'amour matériel et l'amour idéal met en évidence la tension entre nos désirs corporels et notre recherche d'une beauté supérieure. Cependant, cette recherche de beauté et de vérité soulève des questions sur les attentes que nous avons vis-à-vis de l'amour. Les propos platoniciens peuvent parfois sembler promouvoir un idéal difficilement atteignable, ce qui pourrait engendrer frustrations chez ceux qui cherchent à vivre leurs relations selon ces normes élevées. Des penseurs modernes tels que qu'Erich Fromm, nous rappellent que l'amour ne doit pas être considéré uniquement comme un chemin vers un idéal inaccessible, mais plutôt comme un engagement quotidien, fondé sur la compréhension mutuelle et le respect. Fromm insiste sur le fait que l'amour véritable se construit à travers le partage des expériences humaines, les gestes quotidiens et la capacité à communiquer sincèrement avec autrui. En intégrant ces réflexions contemporaines à la pensée Platonicienne, nous enrichissons notre vision de l'amour en tant qu'expérience humaine authentique, innée dans la réalité. Ainsi, *Le Banquet* reste une œuvre intemporelle qui stimule notre réflexion sur l'amour, nous incitant à allier aspiration spirituelle et réalité concrète des relations humaines. Cela nous amène à considérer l'amour non seulement comme un idéal à atteindre mais aussi comme un parcours partagé qui requiert engagement et croissance personnelle.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARISTOTE, *Ethique à Nicomaque*, Paris, Garnier, 1998, 381 p.
- ARISTOTE, *Etique à Nicomaque*, Paris, Garnier, 1998, p.77.
- AUGUSTIN Saint, *Les confessions*, Paris, Garnier Flammarion, livre 1, 1950, p.35.
- BADIOU Abain, *L'Amour*, Paris, Fayard, 2009, p.78.
- DESCARTES René, *les Passions de l'âme*, Paris Gallimard, 1943, 732 p.
- FOUCAULT Michel, *L'Histoire de la sexualité*, Paris, Gallimard, 1976, p.45.
- FROMM Erich, *L'Art d'Aimer*, Paris, Seuil, 1956, p.15.
- GIBRAN Kahlit, *Le Prophète*, Paris, Gallimard, 1923, p.42.
- HEGEL, *Principe de la philosophie du droit*, Paris, Gallimard, 1940, p.192.
- KAHN C. H, *Platon and Socrate Dialogue*, Royaume-Unie, Cambridge University Press, pp114-130.
- KONDO Marie, *La Magie du rangement*, Paris, First, 2014, p.28.
- NIETZSCHE Friedrich, *La Naissance de la Tragédie*, Paris, Gallimard, 1872, p.112.
- PLATON, *Le Banquet*, Paris, Gallimard, Edition 1998, p.57, 85, 88, 89.
- RILKE MARIA Rainer, *Lettre à un jeune poète*, Paris, Flammarion, librio, 1998, p.96.
- RUIZ Don Miguel, *Les quatre accords toltèques*, Paris, Jouvence, 1997, p.62.
- SARTRE Jean-Paul, *l'Etre et le Néant*, Paris, Gallimard, 1988, pp 434-435.
- SPINOZA Baruch, *Ethique*, Paris, Garnier Flammarion, 2023, p.148.
- TOLLE Eckhart, *Le pouvoir du moment présent*, Paris, Guy Trédaniel, 1997, p.45.
- www.wilkipedia.org.com: consulté le lundi 9 Décembre 2024 à 13H27minutes

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS 3

RESUME 4

ABSTRACT 4

INTRODUCTION 6

CHAPITRE 1 : CLARIFICATION CONCEPTUELLE ET PRESENTATION DE L'OUVRAGE 8

1-1- CLARIFICATION CONCEPTUELLE 8

1-1-1- Amour au sens étymologique 8

1-1-2- Amour selon Platon dans Le Banquet 8

1-1-3- Amour au sens strict et logique 9

1-1-4- La conception de l'amour selon quelques philosophes. 10

1-1-5- SAGESSE ET VERTU 13

1-2- PRESENTATION DE L'OUVRAGE 14

CHAPITRE II : CONCEPTION D'AMOUR DANS *LE BANQUET* DE PLATON 15

2-1- LES DIFFERENTES FORMES DE L'AMOUR DANS *LE BANQUET* DE PLATON 15

2-1-1- L'amour physique ou charnel (Eros inférieur) 16

2-1-2- L'amour de l'âme (Eros céleste) 16

2-1-3- L'amour intellectuel et philosophique 16

2-1-4- L'amour créateur (immortalité par l'âme) 17

2-1-5- L'amour cosmique et divin 17

2-2- L'AMOUR COMME QUETE DE SAGESSE ET DE VERTU DANS *LE BANQUET* DE PLATON.....18

2-2-1- L'amour comme le désire de la beauté 18

2-2-2- L'amour comme ascension vers le divin.....21

2-2-3- L'amour, moteur de la vertu.....24

2-2-4- La création dans l'amour : la reproduction spirituelle 27

CHAPITRE 3 : PORTEE ET LIMITES DE LA PENSEE PLATONICIENNE.....30

3-1- PORTEE DE LA PENSEE PLATONICIENNE.....30

3-1-1- La théorie des idées 30

3-1-2- L'amour comme quête de la vérité.....31

3-1-3 L'immortalité de l'âme 33

3-2- LES LIMITES DE LA PENSEE PLATONICIENNE 34

CONCLUSION 37

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 38

TABLE DES MATIERES 39